

Rapport de gestion des Charbonnages de France

Exercice 1959

Résumé par INICHAR

Ce rapport comporte 142 pages. Il donne des chiffres qui caractérisent les difficultés actuelles : aggravation de la mévente déjà constatée en 1958, stocks passés de 8,25 Mt fin 1958 à 12,07 Mt fin 1959, apparition du chômage dans plusieurs bassins français, remaniement économique.

Aperçu général.

Résultats techniques.

La production a atteint 59,8 Mt, en léger recul sur 1958. La production de houille par jour ouvré est 206.000 t et dépasse de 1 % celle de 1958 ; la production de coke a augmenté de 8 %. La situation des centrales minières a été défavorisée par rapport aux centrales d'Electricité de France. La production est de 9,5 Ma kWh, en diminution de 2 1/2 % sur 1958. Le stock de bas-produits s'est accru de 1,225 Mt.

Personnel et questions sociales.

La réduction des effectifs a dépassé 6 % en Lorraine et dans le Centre-Midi et 1 % dans le Nord-Pas-de-Calais. A part ce dernier cas, partout ailleurs il a fallu réduire l'embauchage. Au 1^{er} février 1959, les salaires ont été augmentés de 4 % et un régime de retraite spécial pour mineurs a été instauré. Le système d'échelle mobile a été supprimé.

Résultats financiers.

Les recettes et les dépenses ont augmenté par rapport à l'exercice 1958. L'augmentation des recettes est due notamment au redressement des prix de vente appliqué le 5 janvier 1959 dans le cadre des décisions économiques et financières du gouvernement. Le résultat brut d'exploitation, avant amortissement, est bénéficiaire et passe de 31,6 à 50,2 Ma

d'anciens francs. Un léger déficit, après amortissement, subsiste néanmoins : il se monte à 3,1 Ma, soit 0,6 % du chiffre d'affaires.

L'amélioration de la productivité et les progrès obtenus dans la valorisation des produits issus du charbon ont également participé au redressement financier.

L'examen détaillé des bassins montre en particulier que, dans les bassins de la Loire et des Cévennes, des exploitations déficitaires devront être abandonnées. Après ces mesures d'apurement financier, les Houillères françaises pourront envisager l'avenir avec confiance.

1. Situation commerciale.

La production industrielle de la C.E.C.A. a continué à croître ; pour un indice 100 en 1953, on a 145 en 1958 et 156 en 1959 (bâtisse non comprise) ; l'indice de consommation brute d'énergie varie peu : pour 100 en 1953, on a 125 en 1957, 122 en 1958 et 123 en 1959 ; la consommation brute continue à décroître : pour 100 en 1953, on a 118 en 1957, 106 en 1958 et 103 en 1959.

Les stocks de la C.E.C.A. se sont accrus d'une façon telle qu'il a fallu recourir au chômage. Après la Belgique et l'Allemagne, la France a suivi. Les causes sont : la lutte concurrentielle des produits pétroliers et du gaz naturel, une bonne hydraulicité et une température hivernale supérieure à la moyenne. La Haute Autorité a participé aux frais de stockage et de chômage par des allocations. Les producteurs ont abaissé leur prix dans des limites étroites : les charbons français conservent un avantage de 6 % sur les concurrents de la C.E.C.A. Les chemins de fer, le gaz et l'électricité ont des contrats avec les Charbonnages de France, la sidérurgie a eu une activité très ferme. Par contre, les autres secteurs ont été décevants.

TABLEAU I. — *Bilan énergétique français* (millions de t équivalent-charbon et %).

	1957		1958		1959	
	Mt	%	Mt	%	Mt	%
Charbon						
Houille, coke et agglomérés	66,3		71,7		66,8	
Lignite	1,2		2,6		2,5	
	67,5	88	74,5	66,5	69,3	63,7
Fuel-oils et gaz liquéfiés	2	2,6	17,4	15,6	18,3	16,8
Electricité hydraulique	7,2	9,4	19,4	17,3	19,5	17,9
Gaz naturel	—	—	0,7	0,6	1,7	1,6
	76,7	100	111,8	100	108,8	100
Ensemble						
Carburants	4,5		9,8		10,2	
Total général	81,2		121,6		119	

Sources et coefficients d'équivalence.

Charbon.

Fuels-oils et gaz liquéfiés : statistiques du Comité du Pétrole. Consommation civile, marché intérieur (soutes exclues), non compris la consommation des raffineries. Coefficients d'équivalence : 1 t fuel = 1,5 t de charbon ; 1 t gaz liquéfié = 2,2 t charbon.

Electricité hydraulique : statistiques provisoires de l'E.D.F. Coefficient d'équivalence : 1.000 kWh = 0,6 t charbon en 1958 et 1959 ; 0,7 t en 1938.

Gaz naturel : statistiques de la Direction des Carburants. Coefficient d'équivalence : 1.000 m³ = 1,3 t charbon.

Carburants : statistiques du Comité du Pétrole. Consommation civile, marché intérieur ; gas-oil ; essences. Coefficient d'équivalence : 1,5.

On voit que la consommation de charbon a diminué de 5 Mt de 1958 à 1959, alors que celles du fuel et du gaz naturel augmentent chacune de 1 Mt équivalent charbon.

 TABLEAU II. — *Tableau général de la consommation apparente.* (1.000 t)

Ressources	Utilisation	
	1958	1959
Production nationale		
Bassins :		
— extraction nette	58.897	58.723
— récupération et boni sur stocks	236	109
Petites mines et Hostens	1.142	1.057
Importations (1) :		
tonnages distribués ou consommés	19.177	14.861
dont apport sarrois	(3.976)	(3.043)
Ressources totales	79.452	74.750
Mise aux stocks des mines françaises		
Bassins	— 3.203	— 3.835
Petites mines et Hostens	—	— 6
Exportations	— 1.940	— 1.017
Consommation apparente	74.309	69.292
	Ventes en France :	
	(tous produits)	
	Bassins	41.845
	Petites mines et Hostens	1.114
	Importations	19.177
	dont apport sarrois	(3.976)
		62.136
	Consommations intérieures :	
	Bassins { Houille (2)	10.413
	{ Coke	443
	{ Agglomérés	372
	Petites mines	22
	Perte à la cokéfaction	1.975
	Boni d'agglomération	— 250
		75.111
	Charbons d'appoint traités par les cokeries et usines d'agglomération minières (3)	
		— 802
	Consommation apparente	74.309
		69.292

(1) Pour mémoire : les entrées en France ont été, en 1958, de 19.906 dont 4.716 d'apport sarrois ; en 1959, de 16.314 dont 4.432 d'apport sarrois.

(2) A l'exclusion de la houille destinée à l'approvisionnement des cokeries et des usines d'agglomération.

(3) Sur les 819 reçus par les bassins en 1958 et 868 reçus en 1959, seuls les tonnages portés à cette ligne ont été effectivement traités dans les usines annexes des mines et repris aux consommations intérieures indiquées ci-dessus.

TABLEAU III. — *Ventes totales* (tous produits).

(1.000 t)

	Bassins		Mines non nationalisées		Apport sarrois		Importations		Ensemble		Autres producteurs (3)		Réceptions totales	
	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959
	S.N.C.F. { Traction Autres usages et Economats	3.448	3.020	2	1	656	184	42	30	4.148	3.235	14	1	4.162
Gaz de France	320	313	—	—	9	7	24	22	353	342	15	16	368	358
Electricité de France	2.485	2.403	—	—	898	770	944	485	4.327	3.658	—	—	4.327	3.658
Sidérurgie	4.387	4.991	(1) 678	(2) 630	157	15	1.529	45	6.751	5.701	1	1	6.752	5.702
Industrie	7.186	8.305	—	—	1.409	1.237	6.765	6.304	15.358	15.846	236	211	15.594	16.057
Navigation	12.832	12.093	319	303	544	528	196	146	13.891	13.070	835	815	14.726	13.885
Foyers domestiques et petite industrie	54	37	—	—	—	—	9	5	63	42	8	10	71	52
Agglomération	11.036	10.623	82	73	279	294	3.617	3.196	15.014	14.186	2.429	2.118	17.443	16.304
	97	157	33	10	10	7	1.275	739	1.415	913	—	—	1.415	913
Total des ventes en France	41.845	41.942	1.114	1.037	3.962	3.042	14.399	10.972	61.320	56.993				
Exportations	1.939	1.617	1	—	—	—	—	—	1.940	1.617	24	19	1.964	1.636
Total	43.784	43.559	1.115	1.037	3.962	3.042	14.399	10.972	63.260	58.610				
Houillères de bassin					14	1	802	846						
Total					3.976	3.043	15.201	11.818						

(1) Dont 678 livrées à la centrale d'Hostens.

(2) Dont 648 livrées à la centrale d'Hostens.

(3) Les ventes des « autres producteurs » comprennent celles de l'agglomération hors mines, ainsi que celles du Gaz de France et des cokeries sidérurgiques françaises. Elles ne doivent pas être ajoutées, à la dernière ligne, avec les tonnages de la colonne précédente, car il s'agit de produits transformés (agglomérés ou coke) qui feraient double emploi avec les matières premières utilisées, déjà comptabilisées dans les premières colonnes. Par contre, il faut en tenir compte pour connaître les réceptions globales d'un secteur déterminé, tel que l'industrie ou les foyers domestiques par exemple.

Le tableau général de la consommation apparente accuse une mise en stock de 3,835 Mt contre 3,203 en 1958. La consommation réelle se déduit de la consommation apparente par le jeu des mouvements de stocks chez les utilisateurs. Les stocks des grands consommateurs et de l'agglomération hors mine étant connus avec précision, il n'y a aucune difficulté à en déterminer les variations annuelles. Pour les 3 services publics, S.N.C.F., G.D.F., E.D.F., la sidérurgie et l'agglomération hors mine, le stock baisse de 1958 à 1959 de 600.000 t. Pour les particuliers et l'industrie, c'est plus malaisé, les premiers auraient baissé de 500.000 t et Charbonnages de France estime pour les seconds une baisse de

100.000 t. Ainsi, la consommation réelle n'a probablement baissé que de 3,7 Mt environ au lieu des 5 Mt apparentes.

Un tableau intéressant donne les entrées de produits charbonniers pour 1958 et 1959 (tableau III).

Les ventes totales des bassins nationalisés aux consommateurs français augmentent d'environ 100.000 t, mais leurs exportations diminuent de 300.000 t. La Sarre a fourni 900.000 t en moins et les autres importateurs 3.500.000 t en moins, ce qui donne finalement un total de vente aux français de 58,61 Mt contre 63,26 en 1958.

Les importations par pays sont reprises dans un autre tableau également intéressant (tableau IV).

TABLEAU IV. — Importations par pays de provenance, non compris l'apport sarrois (entrées en France). (1.000 t)

	1958				1959			
	Houille	Coke	Agglom.	Total	Houille	Coke	Agglom.	Total
Allemagne	3.562	3.294	564	7.420	3.584	2.745	563	6.892
Belgique	1.112	342	169	1.623	801	311	135	1.247
Pays-Bas	346	610	170	1.126	679	640	186	1.505
Italie	—	31	—	31	—	—	—	—
Luxembourg	—	1	—	1	—	3	—	3
Total C.E.C.A.	5.020	4.278	903	10.201	5.064	3.699	884	9.647
Grande-Bretagne	472	1	100	573	215	—	58	273
Etats-Unis	2.762	—	—	2.762	773	—	—	773
Pologne	690	—	—	690	287	—	—	287
U.R.S.S.	687	—	—	687	702	—	—	702
Autres pays	277	—	—	277	200	—	—	200
Total pays tiers	4.888	1	100	4.989	2.177	—	58	2.235
Total général	9.908	4.279	a) 1.003	15.190	7.241	3.699	b) 942	11.882

a) dont 508 briquettes de lignite.

b) dont 521 briquettes de lignite.

Les exportations belges vers la France continuent à baisser au profit des Pays-Bas. En dehors de la C.E.C.A., les autres pays voient leur commerce

severement atteint, sauf l'U.R.S.S.

Le tableau V donne des prix comparés intéressants.

TABLEAU V. — Prix de gros des charbons (départ mine) et des fuels-oils (départ raffinerie). (FF/t)

	Fuel-oils				Charbons (1)			
	Fuel lourd n° 2	Fuel lourd n° 1	Fuel léger	Fuel domest.	Fines mi-lavées demi-grasses Nord P.-de-C.	Grains flénus Nord P.-de-C.	Grains maigres foyers dom. Nord P.-de-C.	Noix maigres foyers dom. Nord P.-de-C.
Prix au 1 ^{er} /1/1959	10.750	11.440	14.120	16.950	5.620	6.570	7.370	11.130
Prix au 12/1/1959	12.270	12.970	16.360	19.780	6.350	7.350	7.950	13.000
Prix au 1 ^{er} /4/1959	12.100	13.050	16.360	20.350	6.350	7.350	7.650	12.750
Prix au 1 ^{er} /11/1959	11.770	12.440	15.360	17.820	6.350	7.350	7.950	13.000
Prix au 31/12/1959	11.770	12.440	15.360	18.170	6.350	7.350	7.950	13.000
Ecart des prix du 31/12/59 par rapport à ceux du 1/1/59								
en F	1.020	1.000	1.240	1.220	750	780	580	1.870
en %	9,5	8,4	8,8	7,2	13	11,9	7,9	16,8

(1) Compte tenu des variations saisonnières de prix.

2. Résultats d'exploitation.

La production de houille et lignite atteint 59.781.000 t contre 60.039.000 t en 1958. La production des houillères nationales intervient pour 58.723.000 t, en recul de 174.000 t sur 1958. L'année 1959 comportait 302 jours ouvrables contre 301 en 1958. En raison des « ponts » et du chômage, le nombre des jours réellement ouverts n'a atteint que 290 au lieu de 294 l'année précédente.

L'effectif moyen fond s'établit à 139.915 contre 142.842 en 1958. Le rendement fond atteint 1.795 kg contre 1695 en 1958. Quant au rendement fond et jour, il est de 1183 contre 1154 en 1958.

Répartition du personnel par catégorie.

Ouvriers		
du fond :	137.818	
de surface :	58.225	
des usines annexes :	9.902	
total :	205.945	
Agents de maîtrise		
du fond :	7.758	
de surface :	7.510	
des usines annexes :	1.284	
total :	16.552	
Employés et cadres administratifs		
de surface :	7.432	
des usines annexes :	493	
total :	7.925	
Ingénieurs et assimilés		
du fond :	808	
de surface :	1.065	
des usines annexes :	198	
total :	2.071	
Total général :	232.493	

3. Statistiques d'exploitation.

Répartition de la production suivant le mode de traitement de l'arrière-taille (%).

	en 1959 %	en 1954 %
Remblayage à main (complet et partiel) :	7,0	16,4
Remblayage mécanique coulé, pneumatique et hydraulique :	22,7	19,5
Foudroyage :	62,8	57,8
Abandon de piliers et traçages isolés :	7,1	6,3
Découvertes :	0,4	0,4

Répartition de la production suivant la méthode d'abatage (%).

	en 1959 %	en 1954 %
Marteau-piqueur et pic à main :	37,9	56,2
Havage mécanique avec éventuellement explosif et marteau-piqueur :	19,5	13,5
Explosif seul :	17,1	12,7
Explosif avec marteau-piqueur :	11,5	14
Tir à air comprimé avec ou sans havage :	3,5	1,8
Rabot et rabot-scrapers :	10,5	1,8

Répartition de la production suivant les moyens de transport du charbon dans les chantiers d'abatage (%).

	en 1959 %	en 1954 %
Couloirs fixes :	10,9	13,6
Couloirs oscillants :	11,4	25,4
Convoyeurs à raclettes :	61,2	30,7
Ralentisseurs à disques :	6,8	12,2
Convoyeurs à courroies :	5,3	9,7
Convoyeurs à écailles :	0,1	—
Scrapers :	0,5	0,2
Berlines :	2,7	6,3
Divers :	1,1	1,9

Développement de l'emploi de l'électricité dans les travaux du fond.

	en 1959	en 1954
Consommation d'électricité au fond (kWh/t), ex-haure exclue :	4,32	2,53
Puissance totale des transformateurs installés au fond (kVA) :	262.159	142.944
Puissance cumulée des locomotives à trolley (kW) :	15.102	9.290
Puissance cumulée des locomotives à accus (kW) :	4.383	4.053
Puissance totale des moteurs installés au fond (kW) :	203.537	101.355

Evolution du matériel en service en 1959.

	en 1959	en 1954
<i>Eclairage individuel.</i>		
Lampes à flamme :	22.000	26.400
Lampes électriques à main :	4.520	48.600
Lampes électriques chapeau :	156.400	128.950

Abatage.

	en 1959	en 1954
Marteaux perforateurs :	7.640	11.570
Perforatrices rotatives :	5.300	3.630
Marteaux piqueurs :	26.300	36.000
Haveuses longwall :	210	223
Haveuses chargeuses :	64	1
Rabots :	105	15

Chargement.

	en 1959	en 1954
Pelles mécaniques :	699	650
Scrapers :	281	130
Becs de canard :	848	680

Remblayage.

	en 1959	en 1954
Remblayeuses pneumatiques :	68	45
Scrapers :	2	4
Divers :	2	7

Transport.

	en 1959	en 1954
Berlines de capacité inférieure à 2.000 litres :	196.954	258.602

Berlines de capacité supérieure ou égale à 2.000 litres :

	15.057	»	7.107
Puissance cumulée des locos en service (kW) :	48.382	»	57.719
Couloirs oscillants (longueur en km) :	166	»	216
Convoyeurs à raclettes (longueur en km) :	149	»	51
Convoyeurs à écailles (longueur en km) :	6	»	—
Convoyeurs à bande (longueur en km) :	306	»	278

Répartition du brut lavé suivant les types d'appareils (%).

	en 1959 %	en 1954 %
Tables d'épuration pneumatique :	3,2	contre 7,2
Bacs à piston :	51,2	» 62,6
Rhéolaveurs :	5,3	» 13,6
Appareils à liqueur dense :	32,5	» 12,2
Flottation :	6,6	» 3,8
Divers :	1,2	» 0,6

4. Situation financière (tableau VI)

TABLEAU VI.
Résultats bruts d'exploitation.

(milliards de FF)

	1958	1959
<i>Recettes nettes</i>		
Ventes de combustibles :	298,1	334,7
Ventes de courant électrique, de gaz et autres sous-produits de la carbonisation et de produits de synthèse :	59,5	67,4
Recettes des activités diverses et des produits accessoires :	21,2	23,9
Supplément temporaire de ressources :	17,5	—
Aide financière au stockage :	—	1,3
Variation des stocks de combustibles et de produits fabriqués :	+ 14,7	+ 23,5
Total :	411	450,8
<i>Dépenses</i>		
Frais de personnel et charges connexes :	249	259,3
Consommation de :		
combustibles achetés :	5,7	7
fournitures :	92,9	98,6
	98,6	105,6
Frais généraux :	14	16,2
Frais financiers :	17,7	19,5
Total :	379,3	400,6
<i>Résultats bruts de l'exercice</i>	31,7	50,2

La situation financière des Houillères est en nette amélioration en 1959 : les résultats bruts qui avaient atteint leur maximum en 1958 avec 31,7 Ma s'élevèrent en 1959 à 50,2 Ma. Compte tenu des pertes et profits exceptionnels, le résultat s'approche fortement de l'équilibre.

Les dépenses de travaux neufs s'élevèrent à 69,676 millions de FF. Compte tenu des charges annexes, les dépenses d'équipement se sont élevées à 93 Ma.

La contribution des fonds publics a été plus importante, de sorte que l'emprunt public a été limité à 28,3 Ma et les ressources propres des bassins ont fourni 35,2 Ma. Du crédit à moyen terme fournit le solde. Les dépenses courantes s'élevèrent à 58,2 Ma contre 56,07 Ma en 1958.

Conclusions.

Les difficultés qui étaient apparues en 1959 dans l'industrie houillère se sont aggravées en 1960. Elles proviennent de plusieurs raisons.

Les besoins en énergie n'augmentent pas en fonction de l'indice de la production industrielle autant que l'expérience passée semblait le démontrer. La recherche des économies d'énergie dans les divers

secteurs industriels porte ses fruits, c'est-à-dire diminue la consommation.

Les facteurs climatiques du début de 1960 ont été assez peu favorables au charbon.

Les ventes du gaz de Lacq se développent et la concurrence des produits pétroliers est soutenue par des rabais commerciaux.

L'évolution récente, confirmant les craintes que laissait présager la situation en 1959, a déterminé les Houillères Françaises à accentuer leurs efforts pour augmenter la rentabilité des exploitations et pour réduire l'activité des plus défavorisées ; les plans approuvés par les pouvoirs publics comportent une réduction de 2,8 Mt par rapport à ceux de 1959.

L'embauchage du personnel adulte a été arrêté dans l'ensemble des bassins. Ces mesures ont porté leurs fruits mais ne pourraient être prolongées longtemps sans nuire à une industrie essentielle. Actuellement, le Conseil d'Administration étudie les premières mesures prises par le Gouvernement pour résoudre ces problèmes.

Le Conseil d'Administration exprime sa conviction qu'une exacte appréciation des différents éléments en jeu conduira les pouvoirs publics à confier à l'industrie houillère nationale une part substantielle dans l'approvisionnement du pays.

**STATISTIQUE ECONOMIQUE DES INDUSTRIES EXTRACTIVES
ET METALLURGIQUES**

ANNEE 1958
(suite)

Les sections B, C, D, E du chapitre I^{er} de la statistique économique des industries extractives et métallurgiques pour l'année 1958 n'avaient pu être publiées avec le reste de cette statistique dans la livraison de mars 1960 des « *Annales des Mines* ».

Le lecteur voudra bien excuser ce retard auquel l'Administration s'efforce de remédier dans la mesure du possible. Toutefois la grande dispersion et les dimensions restreintes de la plupart des entreprises exploitant les minières et les carrières sont un gros obstacle à la célérité de la statistique.

TABLE DES MATIERES	Pages du rapport	Numéros des tableaux
CHAPITRE PREMIER		
Les industries extractives.		
A. — Mines de houille ⁽¹⁾	183	I - II - III
B. — Mines métalliques	1330	
C. — Minières	1330	
D. — Carrières et industries connexes, exploitations de terril	1330	IV
E. — Récapitulation des industries extractives	1333	
CHAPITRE DEUXIEME		
La fabrication du coke et des agglomérés ⁽¹⁾	221	V - VI
CHAPITRE TROISIEME		
La métallurgie ⁽¹⁾	229	VII à X
APPENDICE		
Accidents survenus dans les mines métallurgiques, carrières et usines		XI

⁽¹⁾ La partie du chapitre premier relative aux mines de houille, ainsi que les chapitres deuxième et troisième ont paru dans la 3^e livraison (mars 1960) des *Annales des Mines*.

**ECONOMISCHE STATISTIEK VAN DE EXTRAKTIEVE NIJVERHEDEN
EN VAN DE METAALNIJVERHEID**

JAAR 1958

(vervolg)

De afdelingen B, C, D en E van hoofdstuk I der economische statistiek van de extractieve nijverheden en van de metaalnijverheid over het jaar 1958 konden niet samen met het overige gedeelte dezer statistiek in het nummer van de maand maart 1960 van de « *Annalen der Mijnen* » worden opgenomen.

De lezer gelieve ons voor deze vertraging, waaraan het Bestuur van het Mijnwezen in de mate van het mogelijke tracht te verhelpen, te willen verontschuldigen. De grote verspreiding en de eerder beperkte belangrijkheid van de meeste ondernemingen die de graverijen en groeven ontginnen zijn een groot beletsel voor het vlug opstellen van de statistiek.

INHOUD	Bladzijde van het verslag	Nummers van de tabellen
HOOFDSTUK I.		
De extractieve nijverheden.		
A. — De steenkolenmijnen ⁽¹⁾	183	I - II - III
B. — Metaalmijnen	1330	
C. — Graverijen	1330	
D. — Groeven en aanverwante nijverheden, ontginnen van steenstorten	1330	IV
E. — Samenvatting van de extractieve nijverheden	1333	
HOOFDSTUK II.		
De bereiding van cokes en agglomeraten ⁽¹⁾	221	V - VI
HOOFDSTUK III.		
De metaalnijverheid ⁽¹⁾	229	VII à X
BIJVOEGSEL.		
In de metaalmijnen, de groeven en de fabrieken gebeurde ongevallen		XI

⁽¹⁾ Het gedeelte van het eerste hoofdstuk nopens de steenkolenmijnen, alsook de tweede en derde hoofdstukken zijn in de 3^e aflevering (maart 1960) van de *Annalen der Mijnen* verschenen.

B. — Mines métalliques.

L'exploitation de minerais de métaux non ferreux a été abandonnée en Belgique par suite de l'épuisement des gisements rentables depuis une dizaine d'années déjà.

Seule l'extraction de minerai de fer se poursuit, encore qu'à échelle réduite, dans le prolongement en territoire belge du bassin français de Lorraine, à l'extrême Sud-Est de la province de Luxembourg.

La production belge de minerai a diminué sensiblement en 1958 : avec 122.940 t, elle se situe à un niveau inférieur de 11,1 % à celui de 1957 et de près de 15 % au record de 1956 (144.480 t).

La valeur de production a atteint 12.589.100 F (— 8,4 %) et le résultat financier de l'exploitation est resté négatif, comme précédemment.

La société qui exploite ce gisement a occupé en moyenne 68 ouvriers au cours de l'année 1958, contre 86 l'année précédente.

C.D. — Minières, carrières et industries connexes, exploitations de terril.

Aucune modification nouvelle n'a été apportée aux rubriques du tableau n° IV pour 1958.

Les nouvelles « minières » et « carrières » de terre à brique n'y sont toujours pas reprises et font l'objet d'un recensement distinct dont les résultats sont publiés par l'Institut National de Statistique, dans le cadre de la statistique de l'Industrie de la terre cuite.

Les minières exploitant le minerai de fer d'alluvion n'y figurent pas non plus. Ces exploitations sont en voie de disparition. Les rares sièges encore en exploitation dans le Limbourg n'ont produit en 1958 que 2.356 tonnes de limonite des prairies pour une valeur de 188.480 F, en occupant 2 ouvriers, contre 2.375 tonnes en 1957 (valeur 356.250 F). On voit que, si le tonnage n'a guère varié, la valeur de ce minerai, en revanche, a baissé de près de moitié.

Rappelons que la statistique des minières, carrières, industries connexes et exploitations de terril est, depuis 1951, élaborée en commun par l'Institut National de Statistique et l'Administration des Mines et que sa publication est désormais soumise aux prescriptions de l'arrêté-loi du 31 janvier 1945 relatif aux investigations statistiques de l'Etat : ne peuvent être publiés que des résultats globaux et anonymes ne pouvant permettre d'identifier les renseignements relatifs à tel ou tel établissement particulier. C'est la raison pour laquelle on ne trouve plus dans le tableau IV hors-texte les renseignements par province relatifs à certains produits;

B. — Metaalmijnen.

Ingevolge de uitputting van de winstgevende lagen werd de ontginning van erts van non-ferrometalen in België reeds een tiental jaren geleden stopgezet.

Er wordt nog alleen ijzer gewonnen — en dan nog slechts op beperkte schaal — in de verlenging op Belgisch grondgebied van het Franse bekken van Lotharingen in het uiterste zuid-oosten van de provincie Luxemburg.

De Belgische ertsproductie is in 1958 gevoelig gedaald. Het bereikte peil ligt met 122.940 t 11,1 % lager dan dat van 1957 en is bijna 15 % minder dan het rekordcijfer van 1956 (144.480 t).

De produktiewaarde beliep 12.589.100 F (— 8,4 %). Zoals voorheen is de financiële uitslag der ontginning negatief gebleven.

De maatschappij, welke deze laag ontgint, stelde in de loop van het jaar 1958 gemiddeld 68 arbeiders te werk tegen 86 tijdens het voorbije jaar.

C.D. — Graverijen, groeven en aanverwante nijverheden, ontginning van steenstorten.

De rubrieken van tabel IV voor 1958 hebben geen enkele nieuwe wijziging ondergaan.

De nieuwe « graverijen » en « groeven » van baksteenaarde zijn er niet altijd in opgenomen en de telling ervan wordt afzonderlijk verricht. De uitslagen van de telling worden door het Nationaal Instituut voor de Statistiek opgenomen in de statistiek van de kleinijverheid.

De graverijen die de alluviumhoudende ijzerertsen ontginnen komen op bedoelde tabel IV eveneens niet voor. Deze uitbatingen verdwijnen langzamerhand.

De nog zeldzame in Limburg werkende zetels hebben maar met een personeel van 2 arbeiders 2.356 ton limoniet voortgebracht, met een waarde van 188.480 F, tegen 2.375 ton in 1957 (waarde 356.250 F).

Men ziet dat de waarde van dit erts tot de helft geslonken is ook al is de tonnemaat ervan geenszins veranderd.

Wij herinneren eraan dat de statistiek van de graverijen, groeven, aanverwante nijverheden en ontginningen van steenstorten sedert 1951 opgemaakt wordt door het Nationaal Instituut voor de Statistiek en de Administratie van het Mijnwezen samen en dat de publikatie van deze statistiek onderworpen is aan de voorschriften van de besluitwet van 31 januari 1945 betreffende de statistische opzoekingen van de Staat : mogen maar bekend gemaakt worden de globale en naamloze uitslagen waarvan het onmogelijk is de inlichtingen betreffende deze of gene partikuliere onderneming te identificeren. Om deze reden bevat tabel IV niet meer de inlichtingen over sommige voortbrengselen per pro-

ces renseignements y sont remplacés par des guillemets (« »).

Un tiret (—) signifie qu'il n'y a dans la province en cause aucun producteur de la matière sous rubrique.

Nous ne reviendrons plus sur la discontinuité précédemment signalée entre les statistiques propres de l'Administration des Mines, antérieures à 1950, et les statistiques nouvelles établies en commun par elle et l'Institut National de Statistiques, à partir de 1951.

Le tableau suivant permet de suivre l'évolution de l'activité des carrières au cours des années 1938 et 1951 à 1958, réserve faite pour 1938 des remarques ci-dessus. Les exploitations de terril n'y sont pas comprises.

Les indications du tableau IV montrent que l'activité des carrières a évolué de manière fort inégale dans les différents secteurs.

Dans l'ensemble, en 1958, la valeur des ventes a diminué de 6,76 % (— 237 millions).

Rappelons toutefois que, dans certains secteurs, la valeur des ventes n'est pas représentative de la valeur de la production, laquelle est en majeure partie cédée à d'autres divisions de l'entreprise. C'est le cas notamment des craies et marnes, exploitées principalement par les cimenteries, dont moins de 8 % font l'objet de transactions commerciales.

Certains secteurs ont continué à développer leur production et leurs ventes, la production de sables pour la construction est passée de 1.851.000 tonnes en 1957 à 2.123.000 tonnes en 1958 (+ 14,7 %) (1.696.000 t en 1956); si la production de moëllons et concassés calcaires a légèrement baissé, les ventes de ce secteur ont continué à se développer : 2.434.000 t en 1958 contre 2.021.000 t en 1957 (+ 20,9 %) de même que celles des « calcaires crus et castines » (+ 146 %).

En revanche les secteurs liés à la sidérurgie ont subi en 1958 une nouvelle régression notable : pour la chaux en roche le tonnage produit a diminué de quelque 110.000 t (— 6,2 %), pour les sables métallurgiques de 145.000 t environ (— 16,1 %), et si les ventes de dolomie frittée se sont maintenues à peu près au même niveau en volume, leur valeur a diminué de près de 6 %.

Il en est de même des importants secteurs dont l'activité dépend pour une large part de celle des travaux publics : le porphyre (production de concassés réduite de

vincie : deze inlichtingen zijn er door aanhalingstekens (« ») vervangen.

Een koppelteken (—) betekent dat de betrokken provincie geen enkele voortbrenger van het beschouwde produkt telt.

Wij komen niet meer terug op het vroeger aangestipte gebrek aan continuïteit tussen de statistieken van de Administratie van het Mijnwezen zelf (vóór 1950) en de nieuwe statistieken die sedert 1951 door genoemde Administratie en het Nationaal Instituut voor de Statistiek samen worden opgemaakt.

De volgende tabel stelt de lezer in staat de ontwikkeling van de bedrijvigheid van de groeven in 1938 en van 1951 tot 1958 te volgen, onder voorbehoud voor 1938 van de hierboven gemaakte opmerkingen. De uitbatingen van steenstort zijn er niet in opgenomen.

Uit de gegevens van tabel IV blijkt dat de bedrijvigheid van de groeven zich in 1957 zeer ongelijkmatig heeft ontwikkeld in de verschillende sectoren. In het geheel genomen is de waarde van de verkochte produkten gedaald met 6,76 % in één jaar tijds (— 237 miljoen).

Stippen wij echter aan dat in bepaalde sectoren de waarde van de verkochte produkten niet evenredig is met de waarde van de voortbrenging die voor een groot deel afgestaan wordt aan andere afdelingen van de onderneming. Dit is ondermeer het geval voor krijt en mergel, hoofdzakelijk ontgonnen door de cementfabrieken, waarvan minder dan 8 % het voorwerp uitmaken van commerciële overeenkomsten.

De voortbrenging en de verkopen van bepaalde sectoren blijven een aanzienlijke uitbreiding kennen. De voortbrenging van zand voor het bouwbedrijf is van 1.651.000 t in 1957 gestegen tot 2.133.000 t in 1958 (+ 14,7 %) (1.696.000 t in 1956).

Alhoewel de voortbrenging van breuksteen en puin van kalksteen lichtjes is gedaald, toch is de verkoop van die produkten in deze sectoren uitbreiding blijven nemen : 2.434.000 t in 1958 tegen 2.021.000 t in 1957 (+ 20,9 %). Dit geldt eveneens voor de verkoop van onbewerkte kalksteen en vloeispaat (+ 146 %).

Daarentegen hebben de sectoren gekoppeld aan de staalnijverheid opnieuw een aanzienlijke achteruitgang ondergaan in 1958 : voor de kalk in brokken is de voortgebrachte tonnemaat ongeveer met 110.000 t gedaald (— 6,2 %), voor het zand bestemd voor de ijzernijverheid is die daling ongeveer 145.000 t (— 16,1 %); al heeft de verkoop van witgegloeide dolomiet voor wat het volume betreft, zich op hetzelfde peil gehandhaafd, de waarde van deze produkten is niettemin met 6 % gedaald.

Hetzelfde kan gezegd worden van de belangrijke sectoren waarvan de bedrijvigheid voor een groot deel afhangt van deze van de openbare werken : het porfier

	1938	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958
Sièges en activité (1) — Zetels in bedrijf (1)									
souterrains — ondergrondse	142	57	58	51	52	54	46	42	39
à ciel ouvert — in open lucht	776	577	624	612	658	670	654	656	611
industries connexes — aanverwante nijverheden		105	99	88	90	109	108	100	110
Nombre d'Ouvriers (2) — Aantal werklieden (2)									
Carrières souterraines — Ondergrondse groeven									
— intérieur — ondergrond	704	470	439	385	377	362	368	381	336
— surface — bovengrond	655	454	428	385	385	375	437	324	321
Total — Totaal	1 359	924	867	770	762	737	805	705	657
Carrières à ciel ouvert — Openluchtgroeven	24 976	15 070	14 855	12 723	11 982	11 561	11 121	11 250	9 847
Industries connexes — Aanverwante nijverheden		1 274	1 215	1 144	1 280	1 416	1 541	1 305	1 533
<i>Total général — Algemeen totaal</i>	26 335	17 268	16 937	14 637	14 024	13 714	13 467	13 260	12 037
Valeur de la production (en millions de francs de l'époque) Waarde van de produktie (in miljoenen toenmalige franken)	608	2 787	2 638	2 471	2 481	2 804	3 154	3 322	3 150

(1) Non compris ceux des exploitations de terril.

(2) A partir de 1949, le nombre d'ouvriers est obtenu pour chaque carrière en divisant le nombre total d'heures-ouvriers (surveillants et chefs mineurs inclus) par le nombre total d'heures d'activité de la carrière.

Pour les années antérieures, on prenait la moyenne de deux quinzaines: l'une en juillet, l'autre en décembre.

(1) Deze voor de ontginning van steenstorten niet inbegrepen.

(2) Vanaf 1949 wordt het aantal werklieden voor iedere groef berekend door het totaal aantal arbeidsuren (opzichters en ploegmeesters inbegrepen) te delen door het totaal aantal uren waarop de groef gewerkt heeft.

Voor de voorgaande jaren nam men het gemiddelde van twee perioden van veertien dagen, de ene in juli, de andere in december.

14 %), le petit granit (production de pierre façonnée en baisse de 28 %), le grès (production de concassés diminuée de 22 %).

Par contre certains secteurs secondaires ont connu un essor remarquable (silex broyé : + 109 %; graviers autres que de dragage : + 46 %). Peu de changement en ardoisières.

Parmi les industries connexes la marbrerie a maintenu son activité au niveau de 1957 et l'on note une reprise en bimmeloterie. La production de tarmacadam a augmenté de plus de 26 %. Les ventes d'agglomérés de plâtre et spécialement celles de cloisons se sont développées.

Quant aux exploitations de terril, celles qui produisaient des schistes combustibles ont été durement frappées par les arrêtés du 6 février et du 4 août 1958 portant interdiction de leur activité, interdiction dont la rigueur n'a été que très partiellement atténuée par l'octroi de dérogations limitées.

La valeur des ventes de schistes combustibles récupérés est tombée de près de 170 millions de francs en 1957 à 112 millions en 1958.

Par contre, la production de schistes rouges, beaucoup moins importante, a continué à se développer, passant de 122.000 à 150.000 tonnes environ.

La lente régression des effectifs ouvriers de l'industrie des carrières s'est poursuivie en 1958. Elle a atteint 1.070 unités (8 %), ramenant l'effectif global à 12.300.

E. — Récapitulation des industries extractives.

L'ensemble des industries extractives du Royaume a occupé quelque 117.000 ouvriers en 1958 soit 9.300 de moins qu'en 1957. Le nombre correspondant pour 1938 était de 158.000 en chiffres ronds.

(de voortbrenging van het puin is met 14 % gedaald), de hardsteen (de voortbrenging van bewerkte steen gedaald met 28 %), de zandsteen (voortbrenging van puin gedaald met 22 %).

Daartegenover hebben zekere secundaire sektoren een hoge vlucht genomen (gestampte vuursteen : + 109 %; grind, andere dan afkomstig van baggermolens : + 46 %).

Voor de leigroeven is er praktisch geen verandering waar te nemen.

Van de aanverwante nijverheden heeft het marmerbedrijf zijn bedrijvigheid op hetzelfde peil van 1957 gehandhaafd en men heeft er een heropleving waargenomen in de snuisterijfabrieken. De voortbrenging van tarmacadam is met meer dan 26 % verhoogd. De verkopen van pleisterkalkagglomeraten en vooral die van wanden hebben een uitbreiding gekend.

Wat de ontginning van steenstorten betreft, dient aangestipt dat de bedrijven die brandbare schieferstenen voortbrachten een harde deuk gekregen hebben door de besluiten van 6 februari en van 4 augustus 1958, die hun bedrijvigheid verboden, verbod waarvan de strengheid maar gedeeltelijk werd verzacht door het toekennen van beperkte afwijkingen.

De waarde van de verkochte produkten van teruggewonnen brandbare schiefersteen werd van 170 miljoen in 1957 teruggebracht naar 112 in 1958.

Daarentegen is de voortbrenging van rode schiefersteen die veel minder belangrijk is, blijven naar omhoog gaan en van 112.000 t tot ongeveer 150.000 t gestegen.

In 1958 is het aantal arbeiders in de groefnijverheid nog langzamerhand blijven dalen. De daling bedroeg 1.070 eenheden (8 %).

E. — Overzicht van de extractieve nijverheden.

Alle extractieve nijverheden van het Rijk samen hebben in 1958 ongeveer 117.000 arbeiders tewerkgesteld, d.i. 9.300 minder dan in 1957. Het overeenstemmende cijfer voor 1938 bedroeg 158.000 in afgeronde cijfers.